

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 87 (1989)

Heft: 9

Artikel: La préparation à la naissance : le regard des femmes et des parents

Autor: Curtet, Nahoé / Baehler, Corinne / Castaing, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-951106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La préparation à la naissance: le regard des femmes et des parents

Nahoé Curtet, Corinne Baehler, Brigitte Castaing, section Vaud.

Le thème du congrès de l'ASSF à Morges en mai 1989 étant «**La préparation à la naissance: vers de nouveaux regards...**», il nous a paru «sage» de connaître en parallèle le regard des femmes sur leur vécu de la préparation à la naissance, l'attente qu'elles en ont et l'évaluation qu'elles en font. Nous nous sommes demandées aussi si les façons de faire sont très diverses d'une région de Suisse à une autre? Qui nous touchons? Par quel biais? Les conjoints sont-ils invités? Devons-nous offrir des possibilités de préparation plus tôt dans la grossesse?

Quelles méthodes les femmes choisissent-elles: le chant – le yoga – la relaxation – dans le but de se fortifier, se sécuriser, s'entraîner pour l'accouchement, la mise au monde de leurs enfants?

Nous ne pouvions recenser les divers modes de préparation la naissance, du fait que pour une question de temps et de méthode, nous avons adressé les questionnaires aux sages-femmes de l'ASSF pour qu'elles le remettent à leurs clientes qui nous les ont renvoyés anonymement. Ainsi le questionnaire est ciblé sur des femmes qui se sont préparées avec des sages-femmes. Nous ne savons donc pas les raisons invoquées par les femmes que ne participent pas à ces rencontres.

Peut-être qu'elles

- n'en connaissent pas l'existence
- s'en font une idée rébarbative
- sont dans l'impossibilité de les suivre pour des questions d'horaire, d'argent ou de compréhension
- ont suivi des cours avec d'autres animations.

Mais nous pouvons déduire quelques explications à partir de nos résultats pour améliorer nos prestations afin que toutes les femmes aient la possibilité de se préparer et réfléchir à leur futur rôle de parents. Imaginer des rencontres plus attrayantes, en dehors des heures de travail, selon des tarifs acceptables pour toutes les bourses – ou mieux encore parvenir à un remboursement partiel si ce n'est total des cours par les assurances.

Nous pouvons aider les parents à se préparer à mettre au monde leur enfant dans les meilleures conditions possibles physiques, affectives, sociales. En évaluant avec eux les besoins que nécessitent leur situation et comment s'y adapter selon leur possibilité, nous œuvrons dans le sens de diminuer les taux de prématurité et d'accouchements pathologiques. Par cet accompagnement personnalisé, nous facilitons la construction des premiers liens avec l'enfant, déjà pendant la grossesse.

Entendons ce que Myriam Succo, dans les D.O. de juin 1987, appelle la préparation à la naissance:

«...elle a pour raison principale la présence d'enfants au chaud dans le ventre de leur mère. Elle se base sur la réalité triple d'un enfant – une mère – un père en devenir. Elle a pour objectif de connaître cette transformation qui fait de
2 cellules – un enfant
une femme – une mère
un homme – un père
la souffrance – une sensation, un effort, une adaptation
l'accouchement – un enfantement, une naissance.»

Méthodologie

Le questionnaire préparé par quelques sages-femmes de la section vaudoise, fut mis en page et imprimé par l'atelier d'impression du Journal de la Sage-femme – via la rédactrice Hélène Grand – après avoir reçu le feu vert de la Commission Permanente de l'ASSF et s'être vu traduit en allemand et italien.

Un certain nombre d'exemplaires furent envoyés aux présidentes des 12 sections pour qu'elles les distribuent aux sages-femmes de leur région faisant de la préparation à la naissance. Ces dernières l'adressaient à leurs clientes avec un petit mot d'encouragement – vu l'importance du travail demandé! Nous souhaitons retrouver des femmes ayant déjà accouché, mais cela ne fut pas le cas pour près

de la moitié des questionnaires retournés (cf Q.8: 43%).

1300 questionnaires parvinrent aux sections les tous derniers jours de février 1989, les réponses devant nous arriver avant le 15 avril.

A cette date, 375 questionnaires nous furent retournés, provenant de 10 sections. Rien d'Oberwallis, ni de Solothurn(?). A partir des réponses, des pourcentages, des commentaires, des petites phrases dans la marge, nous avons construit le **portrait type** de la femme qui suit nos cours.

Profil type...

Elle a entre 20 et 30 ans, est mariée et attend son premier enfant. Elle exerce une profession de commerce ou dans le médico-social à 100% et elle l'interrompt après l'accouchement. Son mari est artisan, comptable ou ingénieur. Ils habitent un village...

Question 1: Age 371 réponses
58,7% (218) ont entre 20 et 30 ans
40,1% (149) ont entre 30 et 40 ans
1 femme a moins de 20 ans, 3 femmes ont plus de 40 ans.

Remarque: on parle de population à risque et les jeunes primipares en font partie!

Question 2: Mariage 369 réponses
89,4% (330) sont mariées
8,6% (32) vivent en union libre
1,9% (7) sont célibataires

Remarque: «l'enfant marie ses parents»

Vaud	UL/Tot	6/61	=	9,8%
Genève		9/44	=	20%
Berne		6/76	=	7,9%
Fribourg		3/8	=	37,5%!
Tessin		2/7	=	28%!
	C/Tot	2/7	=	28%!

Question 3

Des 235 femmes qui ont leur premier enfant

90 = 38% l'attendent encore

145 = 62% le cajolent déjà...

Question 4: Profession ♀ 366 réponses
82% (300) déclarent un métier

18% (66) ne travaillent pas en dehors de leur foyer

Remarque: «femme au foyer»

Argovie	14/31	=	45%
Ostschweiz	6/77	=	35%
Zentralschweiz	15/61	=	25%
Genève	5/46	=	11%
Vaud	1/59	=	2%!

Question 4 (suite): profession 300 réponses

30% (91) = médico-social

30% (90) = fonctionnaire – commerce (comptable, secrétaire)

13% (40) = artisanne (couturière, coiffeuse, téléphoniste)

13% (39) = enseignante

4% (12) = non qualifiée (serveuse)

3% (10) = universitaire (biochimiste, ingénieur agronome)

3% (10) = «autre» (lectrice, avocate, juriste, photographe)

1,6% (5) = agricultrice

1% (3) = étudiante.

a) 261 femmes exercent avant la naissance

128	à 100%	49%	} 51%
6	90%	2,3%	
31	80%	12%	} 23%
18	70%	7%	
11	60%	4%	
46	50%	18%	} 18%
5	40%	2%	
6	30%	2%	} 8%
10	20%	4%	

b) 135 femmes exerceront une activité post naissance

17	à 100%	13%	} 13%
1	90%	0,5%	
8	80%	6%	} 8,5%
1	70%	0,5%	
3	60%	2%	
43	50%	32%	} 32%
36	40%	27%	
9	30%	7%	} 47%
17	20%	13%	

250 exercent avant la naissance

133 stoppent 53%

69 diminuent 28%

47 maintiennent 19%

1 augmente 0,4%

Question 5: Profession ♂ 364 réponses

11% (40) = médico-social

18% (65) = fonctionnaire-commerce (comptable, transporteur)

29% (106) = artisan (menuisier, imprimeur, photographe, jardinier, routier, tech., mécanicien)

9% (31) = enseignant

! 3% (10) = non-qualifié

15% (53) = universitaire-ingénieur (biochimiste, forestier agronome)

8% (30) = «autre»

* 8% (30) = «autre» (comédien, musicien, avocat, juriste, chef d'orchestre, chanteur)

5% (19) = agriculteur

3% (10) = étudiant

* dont 20 = 67% dans le canton de Vaud!

Remarque: la haute qualification professionnelle de la clientèle des sages-femmes est remarquable! Que pouvons-nous faire pour **ne pas que cibler notre action sur une population déjà si «instruite»!**

– la littérature est un grand support d'information pour de nombreuses femmes; il serait même souhaitable de donner des bibliographies...

– une femme a soulevé la difficulté de travailler à 100% et de bien vivre sa maternité (128 → 17)

Question 6: Habitat 361 réponses

Village	= 214	59%
Ville de - 20000	= 56	16%
Ville de + 20000	= 91	25%

Question 7: Cours suivi 358 réponses

329 femmes = 92% ont suivi un cours

Question 8: Cours actuellement 310 rép.

133 femmes = 43% suivent le cours

Argovie = 23 femmes = 74%

Berne = 51 = 74%

Vaud = 20 = 44%

ZSCH = 17 = 38%

Question 9: Utilité du cours 342 réponses

247 femmes = 72% ont trouvé le cours utile aussi pour les enfants successifs

Question 10: Animation 377 réponses

sage-femme 331 = 88%

et/ou physio 26 = 7%

et/ou «autre» 20 = 7%

«autre»: sophrologue, psychologue, pédiatre, prof. de danse, de gymnastique, ass. sociale, prof. de yoga, maître nageur!

Question 11: lieu des cours 334 réponses

chez la sage-femme = 42 = 13%

Fribourg 9/9 = 100%

Bâle 10/17 = 59%

Argovie 9/31 = 29%

à l'hôpital = 124 = 37%

Tessin 4/7 = 57%

Berne 39/69 = 57%

Genève 17/43 = 40%

ZSCH 23/48 = 48%

Zürich 7/15 = 47%

salle en ville = 166 = 50%

Vaud 28/43 = 65%

Uri 9/9 = 100%

Ostschweiz 17/18 = 94%

Bas-Valais 14/25 = 56%

chez la cliente = 2 à Bâle = 0,6%

Question 12: Publicité 380 réponses

156 = 41% par les amis, les connaissances

147 = 39% par le médecin

! 49 = 13% par une sage-femme

28 = 7% par la presse, le journal de paroisse, une affiche, l'école des parents, les ligues de la Santé, le Planning familial, le travail, l'hôpital, la secrétaire méd.

Profil type (suite)

Le cours qu'elle a fréquenté est animé par une sage-femme et se déroule dans une salle en ville. A l'hôpital on peut aussi en suivre. Elle y trouve réponse à ses questions et ainsi maîtrise ses peurs de l'accouchement? de l'enfant?

Pour les autres enfants qu'elle aura, elle prendra à nouveau des cours, «un temps pour elle» – «un moment pour se consacrer à ce nouvel enfant».

C'est grâce à un couple d'amis qu'elle a su l'existence de ces rencontres. Son médecin lui en a parlé aussi, mais n'était-ce pas elle qui lui avait posé la question? Elle ne sait plus. En tout cas, lui l'a encouragé, ce que tous ne font pas. Elle a même trouvé des papillons sur les cours de sa région au cabinet et même dans un journal, elle a vu quelque chose à ce sujet, mais il faut chercher...

Question 13: Le médecin parle-t-il des cours? 363 réponses

Pour **227 = 63% il en a parlé**

Question 14: Le médecin encourage-t-il la fréquentation des cours? 372 réponses

Pour **220 = 59% il a encouragé**

Question 15: Le médecin a-t-il privilégié un cours spécialement? 364 réponses

Pour **323 = 89% il ne l'a pas fait**

Question 16: Information sur les cours au cabinet médical? 359 réponses

185 = 52% en ont trouvé

174 = 48% n'en ont pas trouvé

Question 17: Information sur les cours dans la région? 354 réponses

198 = 56% l'information est suffisante

156 = 44% l'information est insuffisante

... et puis elles souhaiteraient connaître l'existence des préparations «alternatives» (massage – haptonomie – chant – Leboyer).

... Pourrait-il y avoir une liste détaillée des différents cours chez le médecin?

... Et le journal, ne peut-il informer des cours?

Profil type (suite)

Elle s'est retrouvée dans un cours qui alliait gymnastique, relaxation et respiration pour une part et de l'information sur la grossesse, l'accouchement et l'allaitement d'autre part. Des rencontres basées sur la sophrologie la séduisent mais il n'en existe pas dans son coin. En plus, comme 1/4 de ses compagnes, elle a participé aux cours de puériculture de la Croix Rouge. Heureusement que les rencontres se tenaient en dehors des heures de travail...

Question 18: Base du cours 345 réponses
 Pour **137 = 40% = base «classique»**
 79 23% = plus étayée sur eutonie, training autogène, Dick-Read méthode, massage
 71 21% = sophrologie
 29 8% = yoga
 12 3% = natation
 10 3% = haptonomie
 7 2% = chant

Eutonie signalée en Argovie
 Training autogène signalé en Suisse Centrale, Vaud, Ostschweiz
 Dick-Read méthode signalée en Ostschweiz
 Sophrologie à Bâle, Fribourg, Berne, Genève, Bas-Valais, Vaud
 Yoga à Fribourg, Genève, Berne, Vaud, Zurich, Bas-Valais
 Natation à Genève et Vaud pour une!
 Chant à Genève, Berne
 Haptonomie à Genève, Fribourg, Berne, Vaud

Question 19: Autres cours 127 réponses sur 345 se prononçant sur les cours **37% en ont suivi d'autres**
78 = 23% ont pris les cours de **puériculture Croix-Rouge**
 21 = 6% le massage prénatal
 28 = 8% «autres»: yoga, gymnastique, chant indien, 1^{er} secours, méditation, réflexothérapie, training autogène, haptonomie, natation, rebirth...

Question 20: Difficultés pour horaires? 358 réponses
335 = 94% n'ont pas eu de difficulté

Question 21: Horaire des cours 337 réponses
Hors des heures de travail 274 = 81%
 ... Il a été demandé que les cours se tiennent en soirée pour les femmes qui travaillent et pour les futurs pères...

Question 22: Dépense totale pour les cours 221 réponses
115 = 52% entre 40 et 150 fr.

58 = 26% entre 160 et 200 fr. Vaud, Genève, Berne, Bas-Valais
 30 = 14% entre 210 et 300 fr. Vaud, Genève et Zurich (mari)
 12 = 5% entre 310 et 350 fr. Genève et Zurich (+ mari)
6 = 3% plus de 400 fr. à Bâle, cours privé
 2 moins de 500 fr.
 3 entre 500 et 1000 fr.
 1 à 1500 fr.

Question 23: Prix du cours par heure-session 269 réponses
131 = 49% entre 5 et 10 fr.
 63 = 23% entre 11 et 15 fr.
 48 = 18% entre 16 et 20 fr.
 17 = 6% entre 21 et 30 fr.
 5 = 2% entre 30 et 35 fr.
 9 = 3% entre 40 et 60 fr. Privé
 3 = 1% entre 65 et 100 fr. Privé

Question 23 (suite): Nombre de sessions-heures suivies 198 réponses
 moins de 5 heures: 10 = 5%
entre 6 et 10 heures: 95 = 48%
 entre 11 et 15 heures: 54 = 27% Argovie 6/13 – Berne 13/30 – ZSCH 8/19 – Tessin 3/7
 entre 16 et 20 heures: 39 = 20% Genève 18/28 – Vaud 7/43

Question 24: Remboursement assurance 314 réponses
209 67% pas de remboursement. Ont-elles demandé?
 61 19% ne savent pas. Le demandent-elles?
 27 9% ont eu un remboursement partiel
 17 5% se sont vues totalement remboursées
 ... Les remboursements se font surtout sur Genève et Vaud et à Berne, Bâle, Bas-Valais, Fribourg, Tessin
 ... Nous préconisons de systématiquement envoyer la facture à l'assurance, manière de faire pression...

Profil type (suite)

Elle a déboursé entre 40 et 150 fr. pour 6 à 10 heures de cours, le tarif horaire étant entre 5 et 10 fr. Son assurance n'a pas payé, mais elle doit avouer qu'elle n'a pas pensé à lui faire parvenir la facture. On ne lui avait pas dit d'essayer!
 Elle s'est retrouvée dans un petit groupe de femmes enceintes (moins de 10) et comme le cours était ouvert aux hommes – 1 à 2 fois seulement? – son mari l'a accompagnée.

La gêne ne transparaisait pas, était-ce parce que les hommes ne venaient qu'une à deux fois? Ou bien la préparation à la naissance s'adresse-t-elle au couple parental aussi?
 De son côté, son mari confirme qu'il apprécie d'être aussi invité à ces cours, avec sa femme. L'idée ne lui serait pas venue de faire ça qu'entre homme! Assurément qu'il reste auprès de sa femme lors de la naissance de leur enfant!

Question 25: Dimension des cours 355 réponses
 cours **collectif moins de 10: 208 = 59%**
 ! collectif plus de 10: 128 = 36%
 individuel: 19 = 5% Bâle, Genève, Vaud, Fribourg, Bas-Valais

... Le souhait est grand pour des petits groupes: «plus personnalisé», «enlever les barrières, la gêne», «favoriser la participation, les questions, les commentaires», «pour le dialogue», «pour dépasser ses limites, diminuer les peurs»...

Question 26: Ouverture aux hommes 353 réponses
289 = 82% cours ouverts aux hommes
 19 = 5% ouvert 1 à 2 fois Genève 2/44, Ostschweiz 11/19, Vaud 2/56, Zentralschweiz 2/48, Zürich 2/16
 45 = 13% fermé aux hommes Argovie 5/31, Bas-Valais 2/28, Berne 6/69, Genève 2/44, Ostschweiz 3/19, Tessin 1/6, Vaud 6/56, Zentralschweiz 15/38, Zürich 5/18
 ... Une femme spécifie que le cours devrait être sans homme...
 ... Une autre parle de l'importance de la participation des futurs pères... préparation du couple parental.

Question 27: Participation du conjoint 298 réponses
le conjoint a assisté : 178 = 60%
 spécifié 1 à 2 fois : 28 = 9%
 n'a pas assisté : 92 = 31%
 a) sur 135 ♀ dont le conjoint n'a pas assisté 31 = 23% le regrettent
 b) sur 123 ♂ n'ayant pas assisté 21 = 17% le regrettent
 ... Attention à la pression sociale sur l'homme qui ne participe pas au cours... Gardons le libre choix...

Question 28: Présence gênante! 313 réponses
283 = 90% se disent pas gênées, à l'aise
 5 = 2% se disent peut-être gênées, si les maris sont tout le temps là

25 = 8% se disent gênées

... pas toujours utile que l'homme soit présent au cours, sa femme lui raconte à son retour à la maison...

Remarque: sa présence empêcherait-elle la discussion après le cours, ne la nourrirait-elle pas aussi?

Monsieur

Question 29: Souhait de participer
295 réponses

211 72% souhaitent participer

Question 30: Avec Madame 290 réponses
229 79% le souhaitent

Question 31: Entre hommes 263 réponses
251 95% ne veulent pas rester qu'entre hommes

Question 32: suivent des cours
272 réponses
59 22% en suivent actuellement

Question 33: en ont suivi 269 réponses
155 58% en ont suivi

Question 34: Apprécie d'être ou non présent à la naissance 327 réponses
322 98% l'apprécient

Profil type (suite)

La préparation au cours des 3 derniers mois de la grossesse lui convient, comme pour les 2/3 des femmes.

Peut-être aurait-elle apprécié des rencontres plus précoces, dès le 4^e mois, surtout pour se relaxer, travailler son corps, ainsi qu'échanger avec d'autres femmes enceintes. L'information de la sage-femme complète ses connaissances livresques en l'actualisant, la «régionalisant».

Elle prendrait volontiers rendez-vous avec la sage-femme en compagnie de son mari...

Question 35: Suffisant de se préparer les 3 derniers mois! 366 réponses
255 70% trouvent suffisant au cours des derniers mois

... Une femme parle du ras l'bol sur le tard et souhaiterait une préparation en 2 temps: information précocément et «entraînement» les derniers temps...

Question 36: se préparer plus tôt?
307 réponses

109 36% souhaiteraient se préparer plus tôt

b) à partir de quel mois 115 réponses

{ 1 = 1% quand nécessaire!
8 = 7% dès le 1^{er} mois
6 = 5% dès le 2^e mois
16 = 14% dès le 3^e mois,
26% lors du 1^{er} trimestre

{ 45 = 39% dès le 4^e mois
39 = 34% dès le 5^e mois,
73% lors du 2^e trimestre.

Question 37: Pourquoi se préparer plus tôt? 115 ♀

• information 86 réponses
67 sont pour = 78% (/115 = 58%)

...sur le devenir de la grossesse devenir et soins du corps enceint, préparation des seins, sur l'alimentation, sécuriser, l'accouchement...

• **relaxation 103 réponses;**
94 sont pour = 91% (/115 = 82%)

...respiration, yoga...

• exercices physiques 90 réponses;
76 sont pour = 84% (/115 = 66%)

...petits exercices assouplissement pour le périnée, exercices pour les seins...

• échanges avec femmes, couples 94 réponses;
79 sont pour = 84% (/115 = 69%)

Question 38: Sous quelle forme la préparation précoce? 115 ♀

• **rencontres en groupe 106 réponses;**
100 = 87%

• entretien individuel + SF 51 réponses;
29 = 25%

• **entretien en couple + SF 67 réponses;**
50 = 43%

... Plus personnalisé l'entretien avec la sage-femme, pour se sécuriser...

... Un lieu ouvert en permanence avec une présence professionnelle et l'échange possible (cf. Berne)

Question 39: Quelle attente des rencontres de PN 361 réponses

• **Pour 359 l'information sur l'accouchement (99%)**

325/334 l'information sur la grossesse (90%)

294/310 l'information sur l'allaitement (81%)

253/379 l'information sur l'enfant (70%)

32/33 l'information sur «autre» (9%)

... Information sur la santé de l'enfant, la relation père – enfant – mère, le rôle de mère, le développement de la confiance en soi, diverses manières d'accoucher, la vie de tous les jours, les problèmes d'ordre sociaux, la prise de conscience du corps, la sexualité, la nutrition, le post partum, les suites de couches...

• **Pour 341 apprendre à se relaxer (94%)**

...la respiration et la relaxation, c'est important...

• des exercices physiques

Pour 199/263 rester en forme durant la grossesse (55%)

Pour aider le corps à accoucher 335 (93%)

... La pratique, plus que la théorie, on a les livres pour se renseigner soi-même...

• Pour échanger avec d'autres femmes Pour 253/287 sont pour l'échange (70%)
34 craignent l'échange (9%)

... Pour avoir des contacts avec d'autres femmes, rompre l'isolement...

... Entre elles, les femmes ont parfois une mauvaise influence, la comparaison est parfois néfaste...

Profil type (suite)

De ces rencontres, elle attend par dessus tout des renseignements sur l'accouchement, de pouvoir se relaxer et de faire des exercices d'assouplissement et respiratoires pour aider son corps à accoucher.

Elle apprécie d'en apprendre plus sur l'allaitement et sur l'enfant, son développement. C'est chouette de se retrouver avec d'autres femmes pour échanger – peut-être on se reverra après avec nos enfants! Mais c'est délicat, des fois on compare et cela désécurise...

Question 40:

voir tableau à la page suivante

Profil type (suite... et fin)

Avec les cours – et la littérature, difficile de dissocier – elle s'est sentie bien informée sur la grossesse, les contrôles et examens médicaux, l'accouchement, l'épisiotomie et les douleurs. Elle aurait voulu en savoir un peu plus sur l'allaitement, l'alimentation et la sexualité durant la grossesse et les relevailles. Elle a compris qu'il fallait poser les questions pour que l'on vous parle de la péridurale, de la césarienne, des forceps, de la ventouse et de la contraception.

Quant à l'anesthésie, le baby blues, l'accouchement ambulatoire et les compétences du nouveau-né, on n'en parle vraiment pas assez.

L'accouchement à domicile, il faut vouloir en entendre parler et peut-être trouver la bonne personne.

On n'apprend pas à connaître ses droits sociaux, sur le congé maternité et le paiement du dit congé.

Question 40: Evaluation des cours 353 ♀

	bien		pas assez		Ø réponse	
déroulement de la grossesse suivi médical, examens	334	95%	19	5%	0	0%
accouchement péridurale	337	95%	16	5%	0	0%
anesthésie	195	65%	106	35%	52	15%
épisiotomie	180	59%	126	41%	47	13%
césarienne	291	86%	49	14%	13	4%
forceps	223	69%	100	31%	30	8%
ventouse	228	67%	110	33%	15	4%
accouchement à domicile	214	66%	108	34%	31	9%
accouchement ambulatoire	160	51%	153	49%	40	11%
les douleurs	187	62%	113	38%	53	15%
l'allaitement	289	85%	51	15%	13	4%
droits sociaux, congé maternité	265	77%	79	23%	9	3%
alimentation ♀ et allaiter	96	32%	205	68%	52	15%
sexualité ♀ et post partum	237	73%	86	27%	30	8%
contraception post partum	237	72%	92	28%	24	7%
baby blues	213	66%	110	34%	30	8%
compétences du nouveau-né	185	58%	133	42%	35	10%
	192	60%	127	40%	34	10%

Finalement, elle trouve bien utile ces rencontres de préparation à la naissance pour l'accouchement – elle a compris qu'il n'y a pas de schéma type pour accoucher, mais surtout qu'elle devait s'ouvrir pour laisser l'enfant naître...

Mais sur son rôle de parent, elle ne s'est pas sentie bien stimulée, ce fut parfois la panique lors du retour à la maison avec le bébé, méconnaissance de ce qui nous attendait lors du retour.

Question 41: autres sujets à aborder...

- préparation avant la conception
- information sur l'accouchement prématuré
- information sur les positions de l'accouchement
- information sur les messages par le compagnon durant l'accouchement
- information sur les provocations
- sur les suites de couches, les soins à la mère
- inviter de «récents» parents pour évoquer leurs expériences
- information sur le retour à domicile, l'organisation du temps occupé, du temps de repos en relation avec l'allaitement, sur la fatigue qui nous submerge...
- les soins et la relation à soi et au bébé si on allaite et si on n'allait pas
- sur les soins au bébé, les maladies d'enfance, le recours au pédiatre, les vaccinations

- aborder les retrouvailles, la relation du couple se modifiant – le devenir parent, le rester couple

Question 42: Validité des cours 294 ♀

Utile pour l'accouchement	282	96%
Pas utile	12	4%
Utile pour le rôle parental	140	60%
Pas utile	94	40%
sans avis	60	20%
autre utilité	34	12%

- connaissance de son corps, bien-être physique
- création d'une relation intime avec le foetus (sophro)
- construction de la confiance en soi, approfondissement de la joie
- contacts sociaux
- développement d'une nouvelle relation avec le partenaire
- détente et élimination de la peur

Question 43: Que dire d'autre:

- souhait de film, surtout pour les pères!
- temps de se responsabiliser et de penser à son propre confort avant de penser à celui du gynécologue
- plaisir de se préparer et de faire un accouchement ambulatoire avec la même sage-femme
- l'accouchement ambulatoire facilite la découverte et la création de la relation avec l'enfant, aide à surmonter le baby blues.

Quelques critiques

- l'information manque sur l'accouchement ambulatoire et l'accouchement à domicile
- pourquoi pas des brochures informatives
- approfondir le rôle des parents
- dans l'information sur l'allaitement, ne pas nous culpabiliser si on n'allait pas
- et dans celle sur la péridurale, ne pas nous prendre pour maman «bébête» si on la souhaite
- informer plus sur la sexualité et le post partum
- avertir de la douleur, contraction entre la PN et la réalité de l'accouchement, promesses et leurres
- attention au vocabulaire technique, «savant»
- des cours de 1h.30 à 2heures au moins
- personne ne stimule pour les cours
- quand un cours est plein, il est alors impossible à certaines femmes de se préparer
- aime pas les cours mal préparés, vite faits
- une physiothérapeute seule, il manque l'information, il faut un équilibre entre la gymnastique et l'information
- souhait de pluridisciplinarité pour les cours: physio, diététicienne, pédiatre
- une sage-femme «mère» peut mieux comprendre et aider

Le texte complet du questionnaire en français, allemand, italien, peut être obtenu auprès de la rédaction.



Quelques réflexions

Il est frappant de découvrir que notre clientèle appartient à une population privilégiée, hautement motivée et déjà bien informée!

Si l'on étudie les conditions sanitaires et sociales de la maternité en Suisse au cours de ces dernières années, on trouve que «la mortalité périnatale (morts-nés et enfants morts durant la première semaine de vie pour 1000 naissances) qui était de 10,8 en 1977 pour les enfants légitimes, fait plus que doubler pour les enfants naturels 21,8‰». En nous appuyant sur de nombreuses études européennes, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'en Suisse

comme ailleurs, les grossesses illégitimes se rencontrent plus fréquemment dans les milieux à scolarité courte et à bas revenu économique. (1) (Relevons qu'à partir de janvier 1978 il n'y a plus d'enfants illégitimes; toute filiation est reconnue comme légitime.) De plus souvenons-nous de la forte corrélation entre les situations difficiles et les grossesses dites à risque:

- l'âge de la mère (moins de 20 ans ou plus de 36)
- le célibat
- la multiparité
- le type de travail et la fatigue qu'il occasionne.

Les chiffres des réponses 1, 2, 3, 4 et 5 laissent songeur. Nous pouvons déduire des réponses que bien peu de femmes des milieux ouvriers, agricoles, de vendeuses suivent nos rencontres. De plus sur 253 femmes travaillant avant la naissance de l'enfant, 53% stoppent et 28% diminuent après! Ce qui n'est pas possible pour les femmes des milieux socio-économiques bas, où la femme reprend son travail après les 8 semaines du congé maternité légal, et ce pour des raisons financières.

«Un faible niveau socio-économique est plus fréquent chez les patientes ayant accouché avant terme que chez les patientes témoins; un niveau élevé diminuera de façon nette l'incidence de la prématurité.» (1)

«En Suisse par exemple, le taux de mortalité périnatale a diminué plus brutalement à partir de 1975 que durant les 10 années précédentes, vraisemblablement du fait du départ massif des travailleurs immigrés de notre pays. Or, nous ne savons que trop la place occupée massivement dans notre pays, dans les catégories sociales les plus basses, par les travailleurs immigrés.» (1) Donc si la plupart des facteurs de risque ont comme dénominateur commun le niveau socio-économique des parents, il nous paraît essentiel et impératif de nous donner les moyens de réaliser une bonne prévention de la maternité à risque, en rencontrant aussi les femmes des milieux pré-cités.

Les recevoir pour évaluer avec elles leurs besoins et chercher ensemble quelles réponses, quelles améliorations nous pouvons apporter pour un bon accueil de l'enfant.

Leur offrir le temps de se reposer, se relaxer et d'exercer physiquement leur corps pour le maintenir en forme et l'aider à accoucher.

Leur permettre de «prendre conscience de la Vie en elle, de leur propre vie et de celle de l'enfant». (2)

Ces femmes ne vont pas venir à nous, c'est aux sages-femmes de se faire connaître, d'aller les trouver, de leur faire savoir leur droit à l'information, droit au soutien, à l'accompagnement.

A nous de rendre nos rencontres accueillantes pour toutes les femmes, de leur présenter les cours, de les encourager à les fréquenter.

A nous d'en parler systématiquement lors des consultations, dans les usines, magasins, salons de coiffure, etc.

A nous de chercher des fonds, de demander aux médecins de se faire nos alliés! (cf question 12, 39% en ont parlé avec le médecin).

Un autre étonnement surgit à la lecture des résultats de la question 42: 40% estiment inutile la préparation pour le rôle parental avec de surcroît le relevé fréquent du désarroi lors du retour à domicile.

Il est vrai que même si on en parle, il y a pour la femme comme un écran avant et après la naissance de l'enfant, l'accouchement faisant passage obligé pour aborder la suite.

Cependant, les femmes se plaignent de l'absence de propos sur le retour à domicile. Il nous paraît intéressant de réfléchir et de répondre à cette demande des femmes, de les aider à se préparer aux joies et aux difficultés du retour à la maison. Et puis l'association des pères aux rencontres pourraient aussi porter ses fruits.

Si pour la mère, l'attachement à l'enfant débute bien souvent alors que son ventre est «habité», pour le père, «sa participation à l'accouchement permet une confrontation directe avec le bébé, pour autant que le personnel (médecins, sages-femmes et nurses) ne le confine pas dans un rôle unique d'observateur mais l'implique activement dans la naissance. C'est un moment privilégié ressenti en général comme très positif et exaltant pour les pères. C'est le début de l'attachement avec leur bébé qu'ils reconnaissent entre tous. Les pères participant à l'accouchement semblent être des pères plus actifs à la maison, plus engagés directement avec leurs bébés.» (3)

Ainsi peut-il en entendre parler, y réfléchir, se préparer à son futur rôle lors des rencontres. Qu'il soit participant direct avec le bébé ou en position de tiers face à la mère et son bébé: «ni trop près, ni trop loin, il assure le soutien économique, émotionnel et physique permettant l'établissement et

l'évolution de la relation mère-bébé, pendant la grossesse, pendant et après l'accouchement, créant une sorte d'enveloppe protectrice autour d'eux sans interférer directement dans cette relation.» (3)

Bien évidemment, là encore, «cette participation des pères ne doit pas non plus devenir une règle absolue, une nouvelle norme à imposer à tout prix.» (3)

Conclusion

Un objectif connexe que nous avons est de découvrir si une telle recherche suscite l'intérêt des sages-femmes de l'ASSF, non seulement dans leur rôle de «messenger» mais avant tout et surtout pour les idées qu'elles peuvent en tirer, les informations pour la pratique individuelle, les particularités des régions et enfin sur le plan national aussi comme base de réflexions pour les groupes de travail, les sections, les écoles de sage-femme, les formations permanentes.

Nous souhaitons connaître vos impressions avant de réfléchir, de lancer un autre type de recherche, établi plus rigoureusement, basé par exemple sur le vécu de l'accouchement, le retour à domicile, les difficultés de l'allaitement, et que sais-je encore.

Puisse cette recherche être une mine d'or de travail, de réflexions, de messages, de canton à canton...

de sage-femme à sage-femme...
des usagères aux animatrices...

Bibliographie

1 HOFNER Marie-Claude, *Pour une protection efficace de la maternité* in «Revue Syndicale Suisse», n°4, août 1984, pp138-143.

2 AMBLET Odile, *La naissance: chemin de transformation et de lâcher-prise* in Congrès de Morges de l'ASSF, mai 1989.

3 CORBOZ Antoinette, *Et les pères...* in Congrès de Morges de l'ASSF, mai 1989.